HÔTELS À INSECTES

CARNET D'ATELIER

Interreg
EUROPEAN UNION
Grande Région | Großregion
NOE-NOAH
Fonds européen de développement régional | Europäischer Fonds für regionale Entwicklung

UN HÔTEL À INSECTES

POURQUOI?

L'urbanisation massive, les cultures intensives, notamment la monoculture qui implique l'apparition de déserts verts, l'emploi irraisonné de pesticides et d'insecticides, la raréfaction des haies sauvages et des terrains en friches participent à la disparition des populations d'insectes. Parmi eux, il y a les insectes pollinisateurs qui assurent la pollinisation; une fonction vitale sur notre planète. Les pollinisateurs sont des acteurs centraux de notre alimentation. Donner un petit coup de pouce à la nature pour éviter la disparition des pollinisateurs, c'est assurer aussi de remplir nos assiettes.

Le problème pour les insectes est de trouver facilement un abri pour passer la nuit ou le jour, se protéger du mauvais temps, s'abriter durant l'hiver, se reproduire au printemps …

Fabriquer des maisons où ils pourront s'installer c'est participer activement à leur survie.

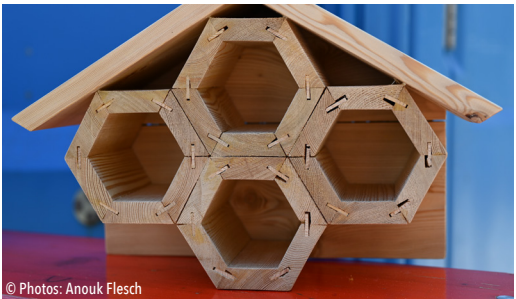
A QUOI CELA RESSEMBLE ?

Une maison pour insectes ou hôtel à insectes est un abri en bois constitué de plusieurs compartiments remplis de matériaux naturels (petites branches, bûches percées de petits trous, paille, briques, tiges de bambous ….) qui attirent des insectes aux fonctions différentes. La biodiversité locale se trouve renforcée via des insectes bénéfiques dits auxiliaires de jardin ou de culture qui assurent une bonne pollinisation et une lutte efficace contre les parasites. La nature est bien faite ; il est préférable d'aider des insectes bénéfiques à faire le travail plutôt que de tuer des insectes nuisibles (même avec un traitement bio).

QUAND L'INSTALLER ?

Pour attirer les insectes utiles qui vont polliniser et réguler les indésirables, il est préférable d'installer l'hôtel avant le printemps ainsi les chances de le voir occupé dès le mois de mars augmentent. Avant l'hiver, les auxiliaires y pondront leurs œufs et leurs larves passeront l'hiver au chaud. Une fois colonisé, la diversité des insectes accueillis s'enrichira au fil des mois et des années.

L'hôtel à insectes doit être orienté au Sud ou au Sud-est, face au soleil.



© Photos: Anouk Flesch

OÙ & COMMENT L'INSTALLER ?

L'hôtel à insectes doit être orienté au Sud ou au Sud-est, face au soleil, notamment en début de journée, le dos aux vents dominants, non loin d'un parterre de fleurs sauvages et cultivées (le restaurant de l'hôtel). Il doit être surélevé d'au moins 30 centimètres pour être à l'abri de l'humidité du sol et abrité des intempéries. L'endroit choisi devra être assez calme, à l'écart des allées et venues. L'hôtel pourra être installé 1) sur un mur: pensez à la chaleur résiduelle, n'hésitez pas à avoir l'ombre portée d'arbres qui protège du soleil au zénith – 2) sur un arbre: prenez un arbre solidement ancré dans le sol, les insectes n'aiment pas être ballottés et attention de ne pas blesser l'arbre en transperçant l'écorce protectrice. Les cerclages peuvent se révéler handicapant avec la croissance de l'arbre – 3) sur des pieux en bois plantés dans le sol avec des douilles en métal pour éviter leur pourrissement.

Une fois colonisé, la diversité des insectes accueillis s'enrichira au fil des mois et des années.

UN HÔTEL, OUI MAIS PAS POUR N'IMPORTE QUI !

Loger les insectes, oui, mais par n'importe lesquels: l'objectif est d'abord, pour les jardiniers, de favoriser les espèces d'insectes auxiliaires, précieux alliés pour lutter contre les parasites des plantes. Ce n'est pas tout à fait de la lutte intégrée, très utilisée en culture biologique, mais presque : on n'introduit pas artificiellement des populations d'insectes bénéfiques, mais on les attire dans son jardin, et on les encourage à y rester, afin qu'ils se nourrissent des espèces nuisibles ou assurent la pollinisation. Ensuite, il s'agit de favoriser la biodiversité locale et de rétablir l'équilibre de la chaîne alimentaire.

POUR APPRENDRE & OBSERVER C'EST SYMPA !

L'intérêt pédagogique n'est pas négligeable non plus: voilà une jolie façon d'éveiller les enfants et de les sensibiliser à la richesse de la faune sauvage! Il est amusant de suivre l'occupation de ces abris, qui peuvent d'ailleurs s'avérer décoratifs, élaborés avec des matériaux naturels: fagots de branches, tiges creuses, planchettes de bois, bûches percées de trous reproduisant des galeries horizontales, paille, carton ondulé ou alvéolé, fibres de bois, briques creuses ...

LES CLÉS DU SUCCÈS DE L'HÔTEL À INSECTES

L'ABRI SERA-T-IL OCCUPÉ À COUP SÛR & PAR QUI ?

Les insectes viennent plus certainement s'il y a de quoi manger à proximité; à savoir des fleurs! Mais qui vient habiter l'hôtel? Des abeilles, des guêpes solitaires, des abeilles solitaires (osmies), des chrysopes (qui ont horreur du vent ou de la pluie), des coccinelles, des syrphes … des insectes utiles parce qu'ils pollinisent les plantes et mangent les larves ou les œufs des ravageurs. Si les osmies (abeilles solitaires) et les petites guêpes solitaires semblent prendre possession assez facilement des abris aménagés à leur intention, les autres insectes auxiliaires (coccinelles et chrysopes notamment) se montrent plus capricieux, et peuvent bouder les logements qui restent parfois déserts.

QUEL ENTRETIEN ?

L'hôtel à insectes ne demande pas d'entretien particulier si ce n'est de rajouter de la paille si elle se tasse ou s'abîme (ne pas l'enlever, elle est peut-être habitée) et de préserver l'étanchéité du toit. Il est important de surveiller qu'il y ait toujours des fleurs à proximité. A l'usage, si vous voyez les oiseaux se poster aux alentours et venir manger vos insectes, placez un grillage à poules.

MULTIPLIER LES PETITS ABRIS NATURELS AU JARDIN

Si vous craignez un échec dans votre projet d'attirer les « bons » insectes, rien ne vous empêche de multiplier les abris naturels dans votre espace, en abandonnant à la faune quelques fagots de branches, un tas de pierre ou un carré d'herbes hautes. Vous pouvez aussi espacer les tontes en été, laisser autant que possible au sol les feuilles mortes (elles donneront de l'humus), consacrer une petite place à la flore sauvage et surtout éviter l'usage de produits chimiques ; autant de petits gestes qui encourageront les insectes bénéfiques à s'installer dans votre jardin.

QUELS INSECTES ATTIRER?

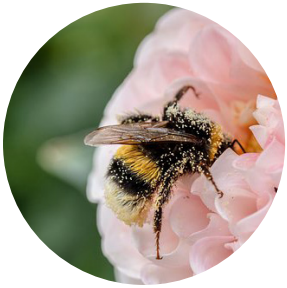
AUXILIAIRES	SON AIDE AU JARDIN	SA CHAMBRE, SON TYPE D'ABRI
Abeilles solitaires, Osmie	Pollinisateurs	Des tiges creuses, à moelle (ronce, sureau, buddléia...) pour y pondre
Anthocoris nemoralis (larves et adultes)	Prédateurs des psylles, acariens, pucerons, chenilles	Les fissures d'écorce, tronc ou feuilles sèches
Bourdons	Pollinisateurs	Une boite fermée avec un trou d'ouverture de 10mm de diamètre, une planchette d'envol
Carabes	Prédateurs des limaces et escargots, larves de taupin, de vers, chenilles, pucerons	Une chambre remplie de morceaux de branches, une vieille souche d'arbres
Chrysope (larves et adultes)	Prédateurs des pucerons, araignées rouges, cochenilles	Des ouvertures en fente, une chambre remplie de fibres de bois (litière d'animaux, dans les colis...) ou de pommes de pin.
Coccinelles (larves et adultes)	Prédateurs des pucerons, aleurodes, cochenilles, larves	Une chambre remplie de feuilles sèches et des ouvertures en fente, des pommes de pin et de l'attractif pour coccinelles
Guêpe solitaire	Larves, vers blancs, chenilles, pucerons, courtillières	Des bûches de bois percées de trou, tiges sèches creuses ou à moelle tendre
Papillons	Pollinisateurs	Une chambre remplie de paille, d'herbes, de fleurs mellifères, et de l'attractif pour papillons
Perce-oreille, Forficule	Prédateurs des pucerons, psylles, petites chenilles	Un pot en terre cuite remplie de paille retourné
Syrphes (larves)	Prédateurs des pucerons, aleurodes	Des tiges creuses, à moelle (ronce, sureau, buddléia...)

Source: www.gammvert.fr

A QUOI ILS RESSEMBLENT?

LES ABEILLES SOLITAIRES

L'osmie (Osmia) autrement nommée "abeille maçonne" fait partie des abeilles solitaires. On la reconnaît à son corps trapu et velu, roux orangé strié de noir. Très tôt dans la saison, bien avant les abeilles sociales, elle pollinisera les premiers arbres fruitiers.



LE BOURDON

Le fantastique bourdon... Comme une grosse abeille "peluche" qui peut sortir à partir de 5°C (les abeilles domestiques sortent à 15°C), énorme pollinisateur, innofensif mais hélas dont la population recule partout. Le réchauffement climatique devrait favoriser son déplacement vers le nord, mais il n'en est rien. Une étude internationale (Le Monde 10/07/2015), a démontré que sa présence a reculée de 300 km au sud et au nord ! Tentez de les acceuillir dans une mini ruche ou un pot retourné dans la terre.

LE CARABE, UN AMI DU JARDINIER

Le carabe est un insecte de 15 à 30 mm de long qui se déplace très rapidement au sol. Son corps est divisé en trois parties distinctes : la tête, le thorax et l'abdomen. La première est dotée de deux grands yeux, de deux antennes et d'une puissante mandibule. Sur la seconde, deux élytres plus ou moins colorés, voire métallisés selon les espèces, cachent des ailes très réduites et souvent inaptes au vol. L'abdomen de couleur noire est entouré de 3 paires de pattes très mobiles et griffues qui lui permettent de s'accrocher aux végétaux

LES CHRYSOPES

Surnommé le lion des pucerons ; c'est vous dire. La larve du chrysope dévore pour devenir adulte pas moins de 100 pucerons, 50 araignées rouges (acariens), cochenilles et chenilles de lépidoptères. Dans le monde des insectes, c'est un superprédateur. L'adulte lui se contente de miellat et de pollen. C'est l'une des stars de la lutte biologique contre les ravageurs, mais très sensible aux produits phytosanitaires. Equipez une celulle de paille et/ou débris végétaux pour leur faire passer l'hiver à l'abri dans votre hôtel!

LA COCCINELLE

Cet auxiliaire dévore de grandes quantités de pucerons et cochenilles. La couleur des Coccinellidae vient du latin Coccinus: "Ecarlate". Considéré comme un insecte porte bonheur à la suite d'une anecdote savoureuse, celle d'un homme condamné à mort au moyen-âge. Une coccinelle venait se poser sur le cou du condamné empêchant le bourreau de faire son office. Le roi y a vu un signe divin. Quelques jours plus tard, l'assassin a été retrouvé. Cette coccinelle a changé le destin de son espèce!

LA GUÊPE

- Les ailes: quatre ailes, repliées sur le dos au repos.
- Le corps: gros (100 à 200 mm) et resserré entre le thorax et l'abdomen (la "taille de guêpe"!)
- Les antennes: très longues
- Les yeux: noirs, situés latéralement de chaque côté de la tête.

LES PAPILLONS

Qui ne connait pas les merveilleux papillons? Tout comme ses cousines pollinistrices (abeilles, bourdons...), la population s'est éffondrée en 40 ans. A la fois en biomasse (nombre d'individus) et en biodiversité. Selon certaines études, 50% des espèces de papillons ont disparu de notre territoire. Les acceuillir, c'est plus un geste en faveur de la beauté de la nature qu'un intérêt pour le jardinier, même si les papillons butinent le nectar avec une longue trompe et que ce sont ainsi des pollinisateurs non négligeables.

LES FORFICULES, OU "PERCE-OREILLES"

Voilà un petit auxiliaire au sujet duquel beaucoup de mythes ont couru, comme celui de rentrer dans l'oreille... Cela est faux est bien entendu. Il doit probablement son nom au fait que ses cerques (pinces au bout de la queue) ressemblent à l'appareil qui servait à percer les oreilles de jeunes femmes. C'est un gros consommateur de pucerons et de psylles (puces) et donc un auxiliaire précieux du jardinier.

LE SYRPHE

Eh oui un diptère! C'est à dire une mouche mais butineuse et pollinistrice. Cela ressemble un peu à un Taon mais ça ne pique pas. Vous en avez surement déjà aperçu faire un vol surplace puis d'un coup partir et changer de directions si vite que nos yeux peuvent à peine les suivre. Il faut reconnaitre que les diptères sont les meilleurs pilotes de la terre. En effet, les insectes sont les premiers à être sortis des océans pour coloniser la terre (famille des arthropodes) et les premiers à savoir voler ... Sa larve est boulimique de pucerons.

LE TOP 10 DES FLEURS QUI ATTIRENT LES POLLINISATEURS

L'EUPATOIRE

L'eupatoire adore les terrains frais, lourds et argileux et se développe très bien sur les berges d'un bassin ou d'un cours d'eau. De juillet à octobre elle se pare de tiges pourpres portant des inflorescences en corymbes roses plumeux qui attirent les papillons et les abeilles.

Cette belle plante vivace au fort développement peut atteindre 2,20 de hauteur pour 60 cm d'étalement et se plaît aussi bien au plein soleil qu'à la mi-ombre dans les régions les plus chaudes.

LE THYM

Au potager, il attire les insectes pollinisateurs sur ses petites fleurs rose pâle de juin à septembre. Plantez-le en sol très drainé et en plein soleil pour qu'il se développe bien. Au jardin d'ornement, il fera merveille en rocaille sèche ou pour orner une butte voire les anfractuosités d'un muret en pierres sèches. Cette plante aromatique fait partie des indispensables en cuisine mais aussi dans votre pharmacie naturelle pour ses vertus antiseptiques, antibactériennes et antifongiques.

LE ROMARIN

Le romarin devient au fil du temps un petit arbuste pouvant atteindre 1,5 m de hauteur, ce qui permet de l'utiliser en haies basses, en bordures, mais aussi en centre de massif ou en rocaille. Les délicates fleurs bleues apparaissent dès le mois de février et perdurent de longs mois pour le plus grand plaisir des bourdons, bombyles et abeilles qui les fréquentent assidûment.

Facile de culture, il se plaît dans tous les types de sols, qu'ils soient alcalins ou acides, pour peu qu'ils soient très bien drainés. Le plein soleil est nécessaire à sa pousse harmonieuse. Notez qu'il existe une variété rampante, très intéressante pour couvrir de gros enrochements ou des murets avec brio.

LA LAVANDE

Selon les espèces et les variétés, vous pouvez espérer une floraison s'étendant d'avril à septembre qui attirera les abeilles et les papillons dans votre jardin. La lavande se plaît en plein soleil et en sol sec et très bien drainé. Elle est idéale en massif, plates-bandes, bordures ou rocailles, mais vous pouvez aussi la planter au potager et au verger où elle attirera les abeilles.

LA GLYCINE

Merveille de graphisme, la glycine est une belle grimpante qui peut au fil du temps former un tronc solide. Très rustique, vigoureuse, parfumée, elle déploie ses grappes délicatement retombantes de fleurs mauves, bleues ou blanches selon les variétés, au printemps et parfois même en été. Les papillons et les abeilles l'adorent, mais aussi les bourdons qui profitent de la précocité de la floraison de cette plante splendide. Idéale palissée contre une façade ou pour créer une tonnelle, la glycine apprécie les sols drainés à tendance acide et le plein soleil.

LA BOURRACHE

Plante sauvage, parfois assimilée à une «mauvaise herbe» en Provence où elle pousse spontanément dans les zones rocailleuses et les friches, la bourrache déploie ses belles fleurs en étoiles bleu gentiane de mai à octobre. Mellifère, elle attire les insectes pollinisateurs en grand nombre, elle offre aussi le gîte à de nombreux papillons qui viennent y déposer leurs œufs. Très vigoureuse, cette annuelle n'est jamais malade et se ressème spontanément au jardin d'ornement comme au potager. Si votre sol est riche, frais et très bien drainé et que votre jardin est exposé au plein soleil, elle se plaira à coup sûr chez vous !

LA MAUVE

Cette plante herbacée sauvage qui fleurit tout l'été durant forme des touffes de 90 cm de hauteur. Les fleurs en coupes, mauves ou rose pourpré attirent les coléoptères, mais aussi les papillons et les abeilles.

Facile de culture, la mauve tolère tous les types de sols pourvu qu'ils soient bien drainés. Très rustique, elle agrémente les massifs, bordures ou les prairies naturelles et convient très bien aux zones en jachères qu'elle embellit de sa floraison de longue durée.

LES SAUGES

Qu'elles soient rustiques ou exotiques, annuelles ou vivaces, sauvages ou d'ornement, les nombreuses espèces et variétés de sauges attirent les insectes pollinisateurs sur leurs fleurs bleues, rouges, pourpres ou blanches. Avec les sauges, vous pouvez espérer des floraisons étalées du printemps jusqu'aux premiers frimas. Les variétés basses conviennent très bien en bordures d'allées ou de massif alors que les plus hautes font toujours leur effet en centre de massifs ou en mixed-border.

L'AGASTACHE

L'agastache fleurit du mois de mai jusqu'aux gelées en grands épis érigés bleus ou mauves ce qui apporte une belle verticalité dans les massifs et les plates-bandes.

Elle apprécie tous les types de sols pourvu qu'ils restent bien frais. Au plein soleil comme à la mi-ombre, elle déploie ses vastes touffes pouvant atteindre 1,5 m de hauteur. Les papillons et les abeilles l'adorent, plantez-la sans restriction, vous pourrez en plus en faire des infusions ou l'utiliser comme plante condimentaire en cuisine !

REINE DES PRÉS

Si elle est connue sous le nom «d'herbe aux abeilles», ce n'est pas pour rien! La reine-des-prés met à la disposition des insectes pollinisateurs sa floraison blanc-crème de juin à septembre. Elle se plaît en sols riches et humides, ce qui en fait un sujet idéal non loin d'un bassin, ou dans une zone humide. Pouvant atteindre 1 m de hauteur, cette belle plante possède aussi des propriétés thérapeutiques permettant de soulager les douleurs stomacales, rhumatismales, mais aussi de lutter contre les spasmes, les courbatures ou les crampes.

UN PETIT PLUS...

Vous avez un jardin, une terrasse ou un balcon? Les abeilles ont plus que jamais besoin de nous. Si elles venaient à disparaître, c'est tout l'écosystème de la planète qui serait profondément bouleversé. De vraies menaces pèsent désormais sur elles: les pesticides, la disparition des fleurs et des plantes à butiner sont autant de pressions qui rendent si fragiles ces pollinisateurs indispensables à la vie.

Et si vous changiez la donne en plantant des fleurs et des plantes mellifères? Un geste tout simple, mais qui peut faire une sacrée différence dans la vie de ces infatigables ouvrières.

Précision qui a son importance: faites pousser vos fleurs avec vos propres graines ou privilégiez l'achat de fleurs bio. Le but est d'éviter d'exposer les abeilles aux pesticides.

Face à un monde qui change, faisons partie de la solution.

VOICI QUELQUES IDÉES DE PLANTATIONS QUI FERONT LEUR BONHEUR

La coriandre

La jacinthe

La bourrache

Le perce-neige

Le fenouil

Le coquelicot

La sauge

Le crocus

La renoncule des champs

Le géranium

Le bleuet

Le dahlia

La marguerite

Le calendule - souci

Le cosmos

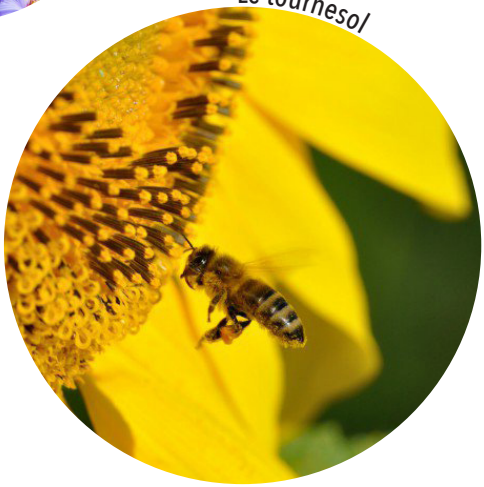
L'aster

L'héliotrope

Le myosotis

Le zinnia

Le tournesol



NOTES

Ville de Differdange

TNT TERRITOIRE NATUREL TRANSFRONTALIER

natagora

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Avec la collaboration de

DO IT YOURSELF DIY CONSULT
Upcycling | Slow design | Deco éco-éthique

BLIIDA
Tiers lieu d'inspiration, d'innovation & d'intelligence collective